

Édition trimestrielle

N°21

# EN AVANT

1€

DÉC  
2021

★ Édition de Noël ★ 

« L'espoir au cœur  
de nos missions »

■ DOSSIER ■

C'est quoi Noël ?

L'Armée du Salut, mouvement international, fait partie de l'ensemble des églises chrétiennes. Son message se fonde sur la Bible. Son ministère est inspiré par l'amour de Dieu. Sa mission est d'annoncer l'Évangile de Jésus-Christ et de soulager, en son nom, sans discrimination, les détresses humaines. En France, l'Armée du Salut exerce ses actions au travers de la Congrégation et de la Fondation. Elle est membre de la Fédération Protestante de France.





## On y est presque !

Autant dire que Noël est déjà là ! Dans nos cités déjà « suréclairées », où tout le monde s'affaire, comme pour nous entraîner dans l'incessant mouvement de foules qui envahissent les lieux où l'on commerce. Et, pour nombre d'entre nous, plus portés au respect et à l'attente de cette fête, avec l'ardent désir de célébrer la venue ici-bas du Dieu-Sauveur, manifesté en Jésus-Christ.

Pour beaucoup, Noël se prépare bien à l'avance. Et si les façons de l'appréhender diffèrent, selon les régions et les pays, tout le monde s'accorde sur l'idée que cette journée doit sortir de l'ordinaire. À la lecture de ce numéro d'En Avant, vous verrez aussi que l'imagination n'a pas de limites, tant l'émulation est grande, un peu partout, à la pensée de marquer cet événement.

Pour autant, ce constat encourageant ne saurait nous freiner dans nos élans. Loin de nous, l'idée de baisser la garde. Car il y a toujours place pour mieux si l'on veut que tous soient aux grands rendez-vous organisés le jour de Noël. Cette année encore, la mobilisation des salutistes et bénévoles est nécessaire. Il y va de la pérennité et du succès de la fête qui se vit dans nos établissements sociaux et dans nos postes. D'aucuns ne disent-ils pas que le jour de Noël passe trop vite ? Un raisonnement qui n'est pas sans nous interpeler et une invite

à faire passer le message d'espérance qui est « au centre de nos missions ». Comme un écho, les paroles de Siméon traversent les siècles et nous redisent la bonne nouvelle que nous sommes appelés à relayer : « Mes yeux ont vu ton salut [l'enfant Jésus], celui que tu as préparé devant tous les peuples, lumière pour la révélation aux nations, et gloire de ton peuple, Israël ».

Ces mots sont de la plus haute importance. Ils lèvent le voile sur le mystère de la nativité, l'amour de Dieu manifesté à l'humanité et la venue de son règne. Venir à la connaissance de ce message, et le recevoir pour soi-même, n'est-ce pas, dans une certaine mesure, vivre Noël tous les jours ? Pussions-nous en faire tous l'expérience. ■

Colonel Daniel Naud  
Chef de Territoire



« le message d'espérance qui  
est au centre de nos missions »

« Emmanuel, Dieu avec nous »



## Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui (Colossiens 1.17 LSG)

### Quelle année celle de 2021 a été !

Au cours de ces 12 derniers mois, notre monde a continué de défier la réalité de la pandémie de Covid-19 - maladie et

mort -. Des stratégies de rétablissement et des programmes de vaccination se sont mis en place. En revanche, les jeux olympiques et paralympiques 2021 ont été un soulagement bienvenu : ils ont permis d'apporter un engagement positif, quelque chose à apprécier et une occasion de célébrer les réalisations de nos pays. Bien sûr, nous avons également été témoins de catastrophes et de tragédies naturelles ou d'origine humaine - incendies de forêt dans différents pays, assassinat d'un président, ouragans et tempêtes – chacune présentant des défis importants. Ces derniers jours, les talibans ont repris le contrôle de l'Afghanistan, avec des personnes fuyant le pays, des inquiétudes concernant l'éducation des femmes, le retour potentiel aux méthodes des anciens régimes et la perte de tout semblant de démocratie.

En ces temps tumultueux où, ou vers qui, nous tournons-nous ? L'Épître aux Hébreux, 13:8, nous dit de nous tourner vers « **Jésus -Christ, qui est le même, hier, aujourd'hui, et éternellement.** » ; tandis que *Colossiens 1:17* nous décrit Jésus comme celui en qui « **toutes choses subsistent** » ; et *Apocalypse 22:13* comme « **l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin.** ». Nous devons nous tourner vers celui qui est plus sage, plus compatissant et plus puissant que nous, qui est à la fois transcendant mais pourtant avec nous, et qui, malgré le coût personnel payé, est présent au milieu du tumulte et du chaos parce que, comme nous le lisons dans le *Psaume 23* et dans *Matthieu 11:28*, il nous invite au repos. S'il y a un moment pour se tourner vers Jésus,

c'est bien à Noël : nous nous arrêtons pour nous souvenir de sa venue, célébrer sa naissance, son incarnation, Emmanuel, « Dieu avec nous ».

Qu'est-ce que tout cela signifie ? Cela signifie qu'il y a de l'espoir ! Cela signifie que nous ne sommes pas seuls ! Cela signifie que nous avons quelqu'un qui peut restaurer notre âme quand nous sommes faibles ; quelqu'un qui peut nous donner du repos quand nous sommes fatigués ; quelqu'un qui peut fournir une perspective éternelle lorsque l'immédiat est dévorant ; quelqu'un qui nous maintient ensemble, nous et notre monde, quand tout semble être en train de s'effondrer. Voilà une belle raison de célébrer ce temps de Noël, et d'apprendre à connaître Jésus. Pourquoi ne voudrions-nous pas apprendre à connaître quelqu'un comme Jésus ?

Si votre relation avec Jésus a été négligée pendant un certain temps, Noël est un moment opportun pour la rétablir, la raviver. Et si vous ne le connaissez pas encore, Noël est aussi l'occasion de rencontrer Jésus pour la première fois – de l'inviter dans votre cœur et votre vie en tant que sauveur et ami.

La commissaire Rosalie se joint à moi pour vous souhaiter un joyeux Noël et les bénédictions de Dieu en cette période sainte. ■

Brian Peddle  
Général



La fanfare se prépare pour le concert de Noël dans l'amphithéâtre du front de mer de la ville du Cap

## Noël, du Nord au Sud

### D'avoir vécu Noël dans l'hémisphère sud aussi bien que dans l'hémisphère nord relativise les choses...

Si le froid domine au Nord, le 25 décembre en Afrique du Sud se célèbre en plein été avec les journées les plus longues, un soleil éclatant et une chaleur qui attire les gens vers la mer ou la montagne. Quelques rares sapins artificiels décorent les vitrines, tant est encore prégnante l'influence du Nord ! Le plus souvent ce sont des palmiers ornés de guirlandes qu'on voit ici ou là... Un tel environnement relativise l'image véhiculée par la tradition du Nord avec sa froidure, la nuit profonde et interminable, la neige qui recouvre la terre de blanc et de silence. Au Cap, à la pointe sud de l'Afrique, les gens vont à la plage, en vêtements légers, avec leur pique-nique, leur parasol et un chapeau de paille. Comme quoi, notre lecture nordique des récits de la naissance de Jésus se trouve disqualifiée par la réalité environnementale si différente du Sud. Vivre ainsi Noël au Nord et au Sud pousse à un peu plus de simplicité et à moins de broderies dans notre lecture des récits fondateurs.

Cela dit, Noël reste intemporel et immuable quel que soit le temps ou le lieu. Car la naissance de Jésus est digne d'être rappelée et célébrée. C'est ce que vit l'Armée du Salut, d'autant que pour elle, Jésus est l'ami de tous et que tous sont donc invités à son anniversaire. Ainsi, les salutistes célèbrent cet événement, là où ils sont, par divers moyens, avec et pour les autres. L'essentiel est le partage, non seulement de choses matérielles, mais surtout de la bonne nouvelle de la venue de Jésus ouvrant la voie pour un nouveau rapport avec Dieu, un rapport empreint de confiance, de pardon et d'espérance, et non plus de méfiance, de condamnation et de crainte.

En Angleterre, les musiciens sortent leurs instruments de cuivre dans les rues pour jouer ces fameux cantiques de Noël, les « carols », connus de chacun quelles que soient ses convictions. Les gens sortent de leur maison, écoutent, fredonnent, chantent, les enfants se pressent auprès des musiciens, certains apportent une boisson chaude, ou les fameux « mince pies ». D'autres donnent quelques pièces de monnaie pour le budget du repas des isolés ou des jouets destinés aux enfants de familles en difficulté, ou pour offrir d'une manière ou d'une autre un peu de chaleur en cette saison hivernale...

Au même moment au Cap, c'est la fin de l'année scolaire. Ce sont les vacances. Pour les célébrations de la Nativité, il n'y a pas d'hymnologie commune, la société étant très éclatée. Chaque poste de l'Armée du Salut a ses propres traditions liturgiques selon la communauté dans laquelle il est implanté. Ici ou là, des colis seront distribués dans les bidonvilles. Comme tout le monde, les salutistes sont en congé, alors ils vont dans la rue pour dire leur foi à ceux qui voudront bien les écouter. Au Cap, dans l'amphithéâtre en plein air du front de mer, un endroit très fréquenté avec ses galeries marchandes, plusieurs centaines de personnes écoutent la fanfare de l'Armée du Salut. Le message de Noël est annoncé au micro, des contacts sont noués, des conversations se prolongent. L'idée est de rappeler le sens des réjouissances. Comme partout, il s'agit de porter son regard vers son prochain pour lui faire part de sa foi en Dieu et partager sa joie. En effet, nous ne sommes pas seuls ou délaissés. Comme nous le montre Jésus, il y a un Dieu qui nous accompagne et qui s'intéresse à ce que nous sommes et à nos projets, et cela, où que nous soyons, au Nord comme au Sud. ■

Lieutenant-colonel  
Patrick Booth (R)

# Un joyeux Noël pour tous

« Noël ». Ce mot dépasse aujourd'hui le cadre de la fête religieuse chrétienne. C'est pour beaucoup l'occasion de faire une trêve, de se retrouver avec ses proches, ses amis. C'est la fête de la rencontre. Dans les établissements de la Fondation des rendez-vous festifs marquent aussi cette fête de la confiance, de la solidarité et de l'amour.

## Un véritable temps de solidarité et d'entraide

La fête est préparée avec une grande attention. Ainsi, à Artenay (45), établissement accueillant plus de 100 personnes handicapées, les préparatifs commencent dès le mois de juin. Il faut trouver un juste équilibre dans l'organisation entre les résidents qui peuvent avoir la visite de leur famille ou rejoindre les leurs pour les fêtes, et les autres. « Nous redoublons d'attention pour que la tristesse ne prenne pas le pas sur la magie de Noël », précise Onesphore Muhire, le directeur, « c'est pourquoi on commence tôt avec la confection de cadeaux par les résidents, la préparation des menus, etc. C'est l'occasion d'un vrai travail en commun pour que les personnes accueillies soient fières et vivent un véritable temps de solidarité et d'entraide ».



La table est prête pour la fête

## L'inconditionnalité de la dignité

Sur le bateau « Amirale Georgette Gogibus » amarré à Neuilly-sur-Seine, comme dans d'autres établissements, Noël peut être pour beaucoup de résidents un moment douloureux. Le temps des fêtes leur fait ressentir plus cruellement la solitude, l'errance, le froid. « C'est véritablement un moment paradoxal nous confie Emmanuelle Huthwold, directrice du bateau, « il faut le préparer avec une délicatesse sans cesse renouvelée ». Par exemple, c'est permettre aux femmes, durement éprouvées par la rue, de bénéficier d'un soin et de se maquiller. Il en est de même pour les hommes qui soignent leur tenue. « C'est une question de dignité en faisant honneur aux convives invités à partager Noël ». En cette période de l'année, les blessures et les ruptures dans les parcours de vie se font ressentir d'autant plus vivement. On veille alors à ce que chaque personne reçoive un cadeau personnalisé qui sera reçu avec une véritable émotion. Le temps s'arrête comme pour mieux réaliser que la dignité de chaque personne passe par l'intérêt singulier, inconditionnel qui lui est porté. Il en est de même pour le menu placé sous l'esprit du partage. Cette année ce sera : couscous - bûche !

## Rechercher le bonheur

« Faire en sorte que chacun trouve la petite étincelle de mémoire ou d'espoir qui rendra cette fête joyeuse », telle est l'ambition d'Adrien, animateur à la maison de retraite protestante de Nantes (44), établissement de la Fondation de l'Armée du Salut. Les personnes âgées accueillies sont souvent diminuées par l'âge, mais ce n'est pas une raison pour ne rien faire. Dans l'établissement, le visiteur est accueilli par un sapin. Pour Émile, qui vient d'arriver, la présence de cet arbre de Noël est « essentiel à son bonheur ». La préparation de la fête inclut diverses activités avec l'ensemble des résidents selon les capacités de chacun, y compris celles favorisant la motricité et la concentration.

Ainsi, qu'ils soient professionnels, bénévoles, ou personnes accueillies, chacun, à sa juste place, met tout en œuvre pour que, dans les établissements de la Fondation, Noël soit une véritable fête. Ce qui importe c'est que la paix, la joie et l'espérance l'emportent, au moins, ce jour-là sur un quotidien moins heureux. ■

Pierre-Baptiste Cordier Simonneau  
Chargé d'édition au siège de l'Armée du Salut

# Partager Noël grâce aux réseaux sociaux en temps de pandémie

**En novembre 2020, en pleine pandémie et à l'approche de fêtes de Noël hors normes, les lieutenants Élodie et Stéphane Gratas, officiers des postes de Rouen et de Dieppe, se sont lancés le défi de proposer aux bénévoles et amis de leurs communautés de se mobiliser autour d'un projet commun. Tout adémarré par la confection de près de 30 kg de « bredele<sup>1</sup> ».**

« Noël, c'est le partage, c'est aller à la rencontre de l'autre pour lui offrir un cadeau désintéressé. » annonce Stéphane. C'est de ce postulat qu'est née l'idée de faire quelque chose pour les gens du quartier. Ayant vécu quelques années en Alsace, c'est donc tout naturellement que l'idée de partager des petits gâteaux de Noël lui est venue. Alors que les bénévoles des postes subissaient depuis des mois la pandémie et les confinements successifs, il était important de faire quelque chose ensemble, de se retrouver. Au départ, ce n'était possible que par l'intermédiaire des applications de réunions en ligne, les cuisiniers et cuisinières étant au fourneau par écran interposé. Quand les contraintes sanitaires se sont peu à peu allégées, les chefs du jour se sont mis ensemble au fourneau pour confectionner ainsi 80 pochons (petits sachets) de « bredele » à Rouen et 30 à Dieppe.



Les pochons de gâteaux de Noël prêts à être distribués.

## Redécouvrir Noël

Après la confection des gâteaux, la deuxième étape était la distribution aux voisins des deux postes. Des équipes se sont constituées, adultes, enfants, chrétiens ou non, prêts à frapper aux portes du voisinage, avec simplement l'idée de souhaiter un « Joyeux Noël ». Au départ, quelque peu hésitants, les bénévoles se sont pris au jeu et ont consacré parfois de longues minutes à discuter avec ces voisins étonnés de recevoir un cadeau sans que l'on n'attende rien en retour.

Élodie a été très émue en visitant une voisine qui avait décoré sa maison de fond en comble car elle attendait sa petite fille de 6 ans, qu'elle n'avait pas vue depuis 2 ans. En cette période si particulière où tant de gens souffraient de solitude, cela prenait un sens tout particulier. « Vous me faites redécouvrir ce qu'est Noël ! », a déclaré une autre dame.

Cela faisait longtemps que Élodie et Stéphane souhaitaient mettre en place cette action, le lancement de la plateforme de financement participatif le « Chall'Ange » leur en a donné l'opportunité. Grâce aux dons ainsi collectés, les pochons ont pu être confectionnés. Des nouvelles diffusées régulièrement sur les réseaux sociaux et sur la plateforme ont permis à des personnes très éloignées de la Normandie de soutenir l'initiative par des dons, des encouragements, des prières. « C'était très gratifiant. » constate Stéphane.

Cette activité a non seulement permis d'aller à la rencontre des personnes qui vivent dans le quartier, mais aussi de partager sur les réseaux sociaux ce qui a été vécu et de témoigner de leur mobilisation, de leur motivation et de leur foi.

Pour cette année, les pochons sont déjà en préparation. L'objectif est de créer un lien avec les personnes visitées.

Cécile Clément

**Vous voulez soutenir ce beau projet, rendez-vous sur la plateforme :**  
[www.jedonneenligne.org/cads/campagne/chall-ange](http://www.jedonneenligne.org/cads/campagne/chall-ange)



Le principe est simple, il suffit de créer un défi sur le site [www.jedonneenligne.org/cads/campagne/chall-ange](http://www.jedonneenligne.org/cads/campagne/chall-ange), dans son domaine de prédilection : la course, la pâtisserie, le chant... de relever le défi en question. Il faut ensuite partager son défi auprès de son réseau personnel pour inviter ses contacts et amis à participer afin de générer des dons.

<sup>1</sup> Petits gâteaux de Noël alsaciens

# La joie de partager

**En Belgique, au moment de Noël, les postes de l'Armée du Salut ont une attention particulière pour des familles en situation précaire et des personnes à mobilité réduite, tout en s'adaptant au contexte.**

Ce chapitre de notre mission a commencé il y a bien des années. À Bruxelles, on achetait d'avance des denrées non périssables que l'on stockait dans nos locaux en attendant que des bénévoles viennent préparer des colis individuels. Le travail se faisait dans la bonne humeur et dans une ambiance joyeuse qui faisait oublier la fatigue. Le jour de la distribution, un cortège de voitures s'organisait devant notre Quartier Général. Chaque conducteur était accompagné d'un copilote. Ils se rendaient au domicile de personnes à mobilité réduite pour leur offrir notre traditionnel colis de Noël. Le temps d'échanger quelques propos, un sourire, des bons vœux et... en route vers le destinataire suivant.

Depuis, la société a évolué : les modes de communication, le niveau de vie, les transports, la consommation... Mais la mission de l'Armée du Salut n'a pas changé, elle vient en aide, sans distinction, à celles et ceux qui en ont besoin. Ses membres et bénévoles y attachent une grande importance et restent fidèles au poste !

À présent, tous les ans, en décembre, notre département contacte les services sociaux de ses antennes à Bruxelles et les CPAS<sup>1</sup> pour obtenir l'adresse de personnes à mobilité réduite. Une trentaine de volontaires viennent préparer



*En route pour la distribution de colis.*

les colis. Le jour de la distribution commence comme une fête de famille pour les bénévoles, avec une tasse de café et un croissant, le temps de recevoir toutes les instructions nécessaires. Et les voitures démarrent. À domicile, les portes s'ouvrent, les sourires éclairent les visages, les vœux s'échangent, la bonne humeur réchauffe les cœurs.

La plupart de nos postes organisent également divers événements festifs pour toutes les générations : réveillons pour les personnes isolées, fêtes pour les familles, goûter pour les enfants... Tout est mis en œuvre pour que chacun puisse célébrer Noël de façon fraternelle et chaleureuse.

L'an dernier, la crise n'a pas eu raison de notre détermination ! Bénévoles et bénéficiaires masqués, distances maintenues, échanges chronométrés... nos colis ont bel et bien été offerts comme il se doit. À Liège, il n'était pas possible d'accueillir du public dans les

locaux de l'Armée du Salut. Les amis et membres du centre communautaire ont porté au domicile de familles en situation précaire des « Christmas Box » contenant de quoi préparer un vrai repas de Noël, décorer la table, et des activités à réaliser pour les enfants ou à faire en famille... Ce projet, né pendant le confinement, n'a été possible que grâce à la mobilisation de nombreux sponsors. Il sera à nouveau mis en place cette année en pensant également aux victimes des inondations du mois de juillet.

À Bruxelles, le programme de cette année est prêt : confection de colis dans la semaine et distribution dans la matinée du 19 décembre. Ce jour-là, il ne suffira pas de déposer un colis, il faudra aussi y mettre de l'amour... celui qui nous vient de Dieu et que nous pouvons partager sans restriction. Pour ce faire, pas besoin de connexion, de réflexion, de calculer, commander et cliquer... il suffit de recevoir et donner ! ■

Christel Lecocq  
Quartier Général Régional - Belgique

<sup>1</sup> CPAS = Centre Public d'Action Sociale

# Plus jamais un Noël comme celui-ci...

**La culture populaire associe souvent l'Armée du Salut avec les fêtes de Noël.** En fin d'année, il n'est pas rare, dans un téléfilm américain, de voir la scène de salutistes à leur pause de « marmite ». Invité par la mélodie des « Carols », le protagoniste du film s'y arrêtera pour verser quelques pièces. Au-delà du cliché, l'Armée du Salut entretient une relation étroite avec Noël.

Londres, au matin de Noël 1868. Le fondateur de l'Armée du Salut, William Booth, revient du quartier de Whitechapel, pâle, sombre, accablé. Chez lui, tout avait été préparé pour un beau dîner, une belle fête de famille, mais il ne partage pas cette atmosphère. Préoccupé par la misère de ses contemporains, il déclare : « Je n'aurai jamais plus un Noël comme celui-ci ». L'année d'après, il organise le « Noël des misérables ». Trois cents familles sont pourvues chacune pour le jour de la Nativité de quatre livres de viande de bœuf, d'un plum-pudding et d'une once de thé.

Dès lors, en plus d'un réconfort matériel, l'Armée du Salut veut faire connaître à tous, le message de la naissance du Sauveur.

En France et en Belgique, durant les trente premières années, les postes d'évangélisation du territoire organisent des fêtes de Noël et du Nouvel an. Dans tous les postes on prépare des arbres de Noël et des animations de circonstance. Par exemple, à Forchies-la-Marche et Lodelinsart, durant la nuit de Noël, les salutistes arpentent les rues de leurs communes afin de chanter les cantiques. Tous les ans, à la « salle centrale » de la rue Auber à Paris, une saynète de la nativité est présentée en matinée. Enfin, au réveillon du 31 décembre, une veille de prière nocturne se tient afin d'entrer dans la nouvelle année. Le journal

« En Avant ! » édite un numéro spécial annonçant le programme des festivités et publiant quelques cantiques de Noël. Au cours de ces diverses manifestations, les salutistes ne manquent pas l'occasion de solliciter des étrennes afin de financer les diverses actions entreprises.

Après la Première Guerre mondiale, les fêtes de la nativité prennent de l'ampleur. Venues des États-Unis, les « marmites » font leur apparition au coin des rues. Avec cette collecte de fonds sur la voie publique et le développement des œuvres sociales salutistes, l'Armée du Salut organise des réveillons pour les sans-logis. À Paris en 1926, plus de deux cent cinquante hommes et femmes sont accueillis à un banquet de fête au Palais de la femme. Ils seront plus de 1000 commensaux en 1928. En plus des actions d'avant-guerre, on organise et anime aussi des événements pour les enfants défavorisés. Les locaux salutistes deviennent trop petits pour accueillir ces festivités. On loue alors, et jusqu'au début des années 1960, le cirque d'Hiver puis le cirque Medrano pour fêter Noël avec plus de 1500 enfants parisiens. Après 1945 et pendant plus de cinquante ans, un groupe de salutistes part en tournée dans les principales maisons centrales de France, offrant chaque fois un spectacle afin de porter le message de Noël aux détenus.

Aujourd'hui, si quelques-unes de ces actions n'ont plus cours, d'autres se maintiennent ou se transforment. À priori intemporelles, les fêtes de Noël se renouvellent à chaque saison au gré de l'initiative des salutistes toujours soucieux d'annoncer qu' « **un Sauveur vous est né, il est le Christ, le Seigneur** » (*Évangile selon Luc ch. 2, v. 11*). ■

Marc Muller  
Sergent-major



24 décembre 1927 : Réveillon des « sans taudis » au Palais de la Femme © Agence Rol

## Il est né le divin enfant

Refrain : **Il est né le divin enfant,  
Jouez hautbois, résonnez musettes !  
Il est né le divin enfant,  
Chantons tous son avènement !**

Depuis plus de quatre mille ans  
Nous le promettaient les prophètes  
Depuis plus de quatre mille ans  
Nous attendions cet heureux temps.

Ah ! Qu'il est beau, qu'il est charmant !  
Ah ! Que ses grâces sont parfaites !  
Ah ! Qu'il est beau, qu'il est charmant !  
Qu'il est doux, le divin enfant !

Une étable est son logement,  
Un peu de paille est sa couchette,  
Une étable est son logement,  
Pour un Dieu quel abaissement !

Il veut nos cœurs, il les attend :  
Il vient en faire la conquête,  
Il veut nos cœurs, il les attend :  
Qu'ils soient à lui dès ce moment !

## Mon beau sapin

Mon beau sapin, roi des forêts,  
Que j'aime ta verdure !  
Quand par l'hiver, bois et guérets,  
Sont dépouillés de leurs attraits,  
Mon beau sapin, roi des forêts,  
Tu gardes ta parure.

Toi que Noël planta chez nous  
Au saint anniversaire,  
Joli sapin comme ils sont doux  
Et tes bonbons et tes joujoux  
Toi que Noël planta chez nous  
Tout brillant de lumière.

Mon beau sapin, tes verts sommets  
Et leur fidèle ombrage,  
De la foi qui ne meurt jamais,  
De la constance et de la paix,  
Mon beau sapin, tes verts sommets,  
M'offrent la douce image.

Mon beau sapin qu'il est joyeux  
Ton manteau de lumière.  
C'est comme un hymne pour les yeux,  
Fêtant l'enfant venu des cieux.  
Mon beau sapin, qu'il est joyeux,  
Le saint anniversaire.

## Les anges dans nos campagnes

Les anges dans nos campagnes  
Ont entonné l'hymne des cieux  
Et l'écho de nos montagnes  
Redit ce chant mélodieux :

Refrain :  
**Glo-o-o-o-ria in excelsis Deo.** (bis)

Bergers, grande est la nouvelle :  
Le Christ est né, le Dieu Sauveur !  
Venez, le ciel vous appelle  
A rendre hommage au Rédempteur !

Apprenez tous la naissance  
D'un Roi Sauveur en Israël !  
Que dans sa reconnaissance,  
La terre chante avec le ciel :

Vers l'enfant qui vient de naître  
Accourons tous avec bonheur !  
Le ciel nous l'a fait connaître :  
Emmanuel, le Dieu Sauveur !

## Voici Noël

Voici Noël, ô douce nuit !  
L'étoile est là qui nous conduit.  
Allons donc tous avec les mages  
Porter à Jésus nos hommages,  
Car l'enfant nous est né, le Fils nous est donné !

Voici Noël, ô quel beau jour !  
Jésus est né, quel grand amour !  
C'est pour nous qu'il vient sur la terre,  
Qu'il prend sur lui notre misère,  
Un Sauveur nous est né, le Fils nous est donné !

Voici Noël, ah ! d'un seul cœur,  
Joignons nos voix au divin chœur  
Qui proclame au ciel les louanges  
De celui qu'annoncent les anges.  
Oui, l'enfant nous est né, le Fils nous est donné !

Voici Noël, ne craignons pas,  
Car Dieu nous dit : paix ici-bas,  
Bienveillance  
envers tous les hommes !  
Pour nous aussi  
tels que nous sommes,  
Un Sauveur nous est né,  
Le Fils nous est donné !



# La Lettre

**La nuit dernière, j'ai mal dormi. Mes rêves se bouscullaient, j'étais fiévreux. J'attendais le jour. Ce jour, premier de décembre, où je pourrai ouvrir la première fenêtre de mon calendrier de l'Avent, sortir mon premier chocolat, savourer ce goût magique qui parle déjà de Noël.**

Le réveil au petit matin ne fut pas difficile. À peine avais-je les yeux ouverts que ma main attrapa cette fenêtre de carton pour en tirer le trésor promis. Une fois habillé, je courus prendre le bol de cacao qui m'attendait dans la cuisine. Là, tout était calme.

Oui, pensais-je, la journée commence bien, mais j'attends... J'attends que sonne la cloche de la récréation, j'attends les éventuelles frites de midi et puis j'attends la fin des classes, l'heure où la maison se remplit de vie parce que je n'y suis plus seul. J'attends le soir. Un rire complice avec papa, un sourire de maman.

La soirée fut bonne. J'avais ramené un « Très bien » en calcul. Ils étaient fiers de moi et puis nous avons allumé la première bougie de la couronne. Je ne sais pas trop pourquoi on fait cela, mais je trouve ça plutôt joli. La lumière, les bougies rouges bordées d'or. C'est magique...

La nuit tombe et là encore m'envahit l'attente. L'attente du nouveau jour, l'attente de pouvoir ouvrir la petite fenêtre de carton, l'attente d'un petit plaisir, d'une petite douceur.

Te voici au 3e jour de décembre. Ce matin encore, tu t'es précipité au calendrier pour découvrir le trésor du jour.

Aujourd'hui encore tu as attendu que le jour passe pour que viennent les joies du soir, la joie d'être ensemble... Et demain et après-demain et à Noël et après la fête, qu'attendras-tu?

Nous sommes pleins d'attentes, nous portons en nous mille soifs. Il y a des attentes futiles, de petits espoirs, celui d'un rayon de soleil, d'un nouveau chocolat et puis il y a toutes ces

attentes plus essentielles qui donnent le goût de vivre. Le temps de l'Avent est un temps d'attente. Mais qu'attendons-nous?

À chacun d'entre nous est posée cette double question: Moi, qu'est-ce que j'attends du monde? Qu'est-ce que j'attends pour ma vie? »

Assis à son bureau, Sébastien tire une feuille de son sac d'écolier et son stylo à plume, celui que la maîtresse n'autorise pas tous les jours. En haut à droite, il écrit la date et puis à gauche, « Cher père Noël » et puis... plus rien. Il reste longtemps le stylo en l'air...

Il sort sa règle du cartable et barre ses premiers mots. Non, ce sera « Cher Dieu » ou plutôt « Cher bon Dieu ».

Le père Noël, Sébastien n'est pas trop sûr qu'il existe, Dieu non plus, mais, lui au moins on n'en voit pas de toutes les tailles devant les supermarchés, ça lui semble plus sérieux et puis si Dieu existe, il est forcément bon. Alors, va pour « Cher bon Dieu ».

Quelques heures plus tard, alors que tout le monde est couché, Sébastien se glisse hors de sa chambre pour déposer sa lettre au pied du sapin. Il rejoint son lit, après un long soupir.

Le lendemain, ses parents se lèvent de bonne heure. Il y a tant de choses à faire avant le réveillon : aller chercher la dinde, la farcir, récupérer la bûche, filer chez le coiffeur, passer prendre mamie, etc. Bref la course. À vrai dire, ils redoutent tous deux cette fête avec sa kyrielle d'obligations et de dépenses.

« Va donc éteindre la guirlande qui clignote au salon », lance Monique à son mari. Ne le voyant pas revenir alors que le café refroidit dans les tasses, Monique le retrouve agenouillé face au sapin, une lettre à la main, les larmes aux yeux :



« Cher bon Dieu,

Je m'appelle Sébastien et j'ai 9 ans. Tu dois me connaître puisque tu connais tout le monde. J'ai choisi de t'écrire pour te dire ce que j'attends de Noël.

Tu sais, je suis comme tous les autres enfants, j'aime les cadeaux et les bons desserts, mais à ta place je changerais quelque chose dans tout ça. Moi, j'ai remarqué qu'à Noël tout le monde s'aimait ou faisait semblant de s'aimer. Déjà le lendemain, c'est plus pareil. J'aimerais que cette année, tu me fasses, à moi et à la terre entière, un très gros cadeau.

Je te demande de changer les hommes, les femmes et les enfants.

J'aimerais que mes parents aient plus de temps pour moi. J'aimerais qu'ils ne crient pas l'un sur l'autre. J'aimerais que mamie ne soit pas malade. J'aimerais tant de choses...

En fait, j'aimerais que le monde soit différent, que tu sois vraiment le chef de tout pour qu'il n'y ait plus de profiteurs et de perdants, de gens idiots et d'élèves intelligents. J'aimerais qu'on soit tous heureux.

J'aimerais que cette année, à Noël, les gens comprennent qu'ils peuvent changer le monde s'ils acceptent de changer un peu.

Ne me déçois pas. Je crois que tu peux le faire. Merci d'avance !

Sébastien.

PS: si ton cadeau ne peut pas passer par la cheminée, tu peux l'entreposer dans la grange. »

Lorsque Sébastien, à son tour, se réveille le jour de Noël, il n'a d'yeux que pour la neige qui tombe et recouvre le jardin. De la neige à Noël, c'est ce dont il a rêvé: il pousse un soupir de bonheur.

À haute voix, il se dit à lui-même : « Peut-être que cette fois, la fête apportera de vrais changements. Peut-être que cette fois, Noël permettra vraiment à Dieu de pousser la porte du monde. » ■

Isabelle Gerber

Contes de Noël  
pour aujourd'hui

Édition Olivétan  
- Société  
Luthérienne

“  
L'Espoir  
au  
cœur

de nos  
missions  
”



**En Avant** ■ Édition trimestrielle de l'Armée du Salut | L'Armée du Salut en France et en Belgique : 60, rue des Frères-Flavien - F-75976 Paris cedex 20 | Tél. : 01 43 62 25 00 | [www.armeedusalut.fr](http://www.armeedusalut.fr) | Directeur de la publication : Daniel Naud | Chargée de rédaction : Cécile Clément | Édition : Reymann Communication, 32 rue de l'Industrie - F - 67400 Illkirch | Imprimé en France par OTT Imprimeurs : 9, rue des Pins - 67310 Wasselonne | Photos : © Armée du Salut, S. Carreau, AdobeStock.

Si vous souhaitez en savoir plus sur les activités de la Fondation de l'Armée du Salut, vous pouvez écrire à [donateurfondation@armeedusalut.fr](mailto:donateurfondation@armeedusalut.fr) pour recevoir le journal trimestriel Le Magazine des donateurs.

Dépôt légal février 1882 | ISSN : 1250-6702